

Vingt mélodies de Yvain (1875-1895)

M
1620
G74C4
v.1

À UNE JEUNE FILLE

Poésie d'ÉMILE AUGIER



à mon ami ERNEST CHÉLIER

Op. 1.

Andante. (très tranquille)

PIANO.

espress.

p

cre - scen - do molto

dim.

p

p

f

dim.

p

(2^e RECUEIL)

Édition pour Soprano ou Ténor.

Pauvre enfant qui voulez combattre la na - tu - re Qui doutez

de l'amour et repoussez sa loi Qu'avez-vous donc souffert Et par quelle bles-

- su - re Ce cœur de dix-huit ans a-t-il perdu la foi? — La fleur d'A-

- vril est-elle à tout jamais fa - né - e, Pour avoir fris_son_né Sous un souf_fle du

Nord? La coupe de vos jours est-elle empoisonnée Par un pleur de vos

yeux qui coula sur le bord? Moi qui suis déjà vieux dans les choses lu-

-mai-nes, Dont le cœur a saigné plus souvent qu'à son tour, Je ne regrette

pas le sang pur dont mes veines Ont rougi les buissons où je cherchais l'amour! Car ce que

m'ont appris la ronce et les é - pi - nes. C'est qu'il n'est rien de bon au mon - de que d'ai -

- mer. Que même les douleurs de l'amour sont di - vi - nes, Et qu'il vaut mieux bri -

- ser son cœur que le fer - mer! Mieux vaut bri - ser son cœur que le fer -

- mer! Mieux vaut bri - ser son cœur que le fer - mer!..